

Un nouveau mode de collaboration pour les institutions multilatérales

À New York, le 19 juillet 2007, les responsables mondiaux de la santé de huit organisations internationales ont tenu une réunion informelle pour examiner les moyens de renforcer leur collaboration afin d'accroître l'efficacité de leurs interventions sanitaires dans les pays en développement. Profitant de la nomination récente de plusieurs dirigeants, les participants souhaitaient examiner les progrès accomplis ces dernières années, évaluer les tendances actuelles de la santé dans le monde et les problèmes à venir, et convenir d'une action collective, en fonction des opportunités du moment. Ils ont recommandé plusieurs engagements importants, notamment :

- **Susciter un sentiment collectif d'urgence mondial pour réaliser les OMD liés à la santé.** Les participants ont reconnu que, malgré l'amélioration importante des soins de santé offerts aux mères, aux nouveau-nés et aux enfants dans certains pays et la hausse de certains indicateurs, la communauté internationale – en partenariat avec les gouvernements nationaux – devait considérablement accélérer et intensifier ses efforts pour atteindre tous les Objectifs du développement liés à la santé. Les huit organisations représentées ont un rôle essentiel à jouer pour encourager ces efforts. Les participants ont convenu de se tenir responsables du soutien nécessaire à apporter aux pays pour atteindre les objectifs et pour accélérer les initiatives à tous les niveaux dans chacune de leurs organisations.

Action : les responsables mondiaux de la santé ont promis d'encourager un vif sentiment d'urgence au sein de leurs propres organisations et de l'illustrer par la prise de décisions pertinentes en matière de budget et de ressources humaines.

- **Modifier les modes de fonctionnement des institutions.** La réalisation des OMD liés à la santé nécessitera un surcroît

de collaboration et de travail en équipe. Les points mis en avant sont : la clarification des principales responsabilités de chaque organisme; la nécessité d'une approche interinstitutions coordonnée pour fournir une assistance technique de bonne qualité et en fonction de la demande; et la création d'un système de suivi et d'évaluation fiable bénéficiant d'un soutien collectif. Ces approches doivent s'appuyer sur les structures et les programmes déjà en place aux niveaux mondial, régional et des pays. Chacune des organisations a promis d'évaluer son personnel, ses programmes de formation et ses structures d'incitation pour refléter ce nouveau mode de travail en collaboration, en reconnaissant que de nouvelles compétences devront être développées, notamment au niveau des pays. L'élaboration d'un cadre de responsabilité mutuelle permettrait de mieux définir les rôles, les responsabilités et les étapes, et d'établir un système pour surveiller la mise en œuvre des engagements contractés.

Action : les responsables mondiaux de la santé ont convenu de travailler ensemble pour mieux définir leurs responsabilités individuelles et collectives en vue d'obtenir des résultats meilleurs et plus rapides.

- **Encourager une approche plus systématique et plus fiable de la gestion des connaissances et de l'apprentissage.** En raison de la magnitude des nouveaux investissements en faveur de la santé mondiale, des opportunités se présentent d'exploiter les connaissances et les leçons tirées des programmes de santé précédents. Les participants ont notamment déclaré que l'on pourrait établir une cartographie plus systématique du secteur de la santé au niveau des pays, y compris le rôle joué par le secteur privé.

Action : les responsables mondiaux de la santé ont convenu

d'explorer les moyens d'exploiter systématiquement les connaissances accumulées par les programmes de santé précédents et d'élaborer une approche de gestion des connaissances en général plus fiable et mieux coordonnée. Enfin, les participants se sont engagés à mettre leurs ressources en commun lorsque leurs organisations se livreront à des exercices de cartographie et d'évaluation du secteur de la santé.

- **Reconnaître l'opportunité décisive que présente le regain d'intérêt pour les systèmes de santé.** Les participants se sont félicités des engagements pris pour atteindre les OMD liés à la santé formulés dans le cadre de plusieurs nouvelles initiatives mondiales actuellement menées pour renforcer les systèmes de santé. Ce soutien est bien aligné sur les priorités des organisations participantes. De nombreux participants ont reconnu qu'il convenait d'adopter l'approche « systèmes pour résultats » en vertu de laquelle le renforcement des systèmes de santé serait évalué en fonction de leur capacité à produire des améliorations de la santé. En outre, le groupe a reconnu le rôle d'intermédiaire clé que jouent les institutions des Nations Unies pour accommoder le besoin de transparence et le souhait des pays de contrôler leurs propres processus de développement. La nécessité urgente d'établir des critères de performance des systèmes de santé a été soulignée. Enfin, compte tenu du nombre croissant de parties prenantes actives dans le domaine de la santé mondiale, la nécessité de s'aligner plus étroitement sur une stratégie de santé dominante au niveau du pays a été mise en avant. À cet égard, les responsables de la santé mondiale ont examiné l'expérience des programmes de lutte contre le VIH/SIDA, qui pourrait offrir des occasions d'apprendre.

Action : les responsables mondiaux de la santé ont convenu de lancer de nouvelles initiatives mondiales d'une manière

coordonnée afin de garantir que leurs organisations soutiennent efficacement les pays en offrant une assistance financière et/ou technique et politique. En outre, l'OMS et la Banque mondiale se sont engagées à traiter en priorité l'établissement de critères de performance des systèmes de santé.

- **Reconnaître que le rôle de la société civile et du secteur privé est essentiel pour réussir.** Le secteur privé a plusieurs rôles à jouer pour assurer la prestation des services de santé, financer les soins et introduire de nouvelles technologies sur le marché. Les innovations peuvent contribuer à accélérer les progrès, qu'il s'agisse de nouvelles technologies ou de nouveaux modèles de programmes, comme la micro-entreprise et le financement en fonction de la performance. Les organisations non gouvernementales fournissent depuis longtemps des services dans les pays en développement, et leur expérience du terrain offre des leçons précieuses. Pour aider les pays en développement à atteindre les OMD liés à la santé, il faudra renforcer des systèmes intégrés de prestation de soins à la fois dans le secteur public et le secteur privé, et donner au secteur privé des opportunités de s'impliquer et d'investir.

Action : les responsables mondiaux de la santé ont déclaré qu'ils s'engageaient à impliquer plus systématiquement le secteur privé et la société civile alors que les activités de soutien aux OMD liés à la santé s'étendent aux niveaux mondial, régional et des pays.

Le groupe a également convenu de surveiller les progrès réalisés pour respecter les engagements contractés lors de la réunion.

Voir Références, page 108.